TEXTES ET RÉFLEXIONS

⚡ Les électrochocs : entre réel secours et héritage brutal

L’électroconvulsivothérapie (ECT), autrefois nommée électrochocs, reste l’une des pratiques les plus controversées de la psychiatrie.

Utilisée aujourd’hui sous anesthésie, dans un cadre strict,
elle peut être efficace dans des cas extrêmes :

- dépressions majeures résistantes,
- états catatoniques,
- formes graves de schizophrénie.

Elle agit vite — souvent là où les médicaments échouent.

Mais **son image demeure chargée d’un passé violent**.

🩸 **Même dans sa brutalité, une efficacité parfois réelle**

Les électrochocs “durs” d’avant — sans anesthésie, souvent imposés — ont malgré tout, parfois, **arraché certains patients à l’enfer mental.**

Ce n’était pas de la médecine au sens noble,
mais une tentative d’**interruption de la boucle mentale destructrice.**

Ils ont laissé des séquelles, des traumatismes,
mais parfois aussi une **réouverture à la réalité**.

🖋️ **Artaud : électrochoc comme fracture créatrice**

Antonin Artaud, interné à Rodez, a subi de nombreux électrochocs.
Il ne les a jamais idéalisés — mais il **les a intégrés dans son cri.**

“On m’a électrocuté l’âme”, pourrait-on résumer.

Trop déséquilibré pour revenir à un “moi” stable,
mais assez brûlant pour **transformer le chaos en verbe**,
il a fait des électrochocs **un lieu de passage — pas de guérison.**

Ce fut un déclencheur, mais **dans le corps d’un poète incandescent**,
pas dans celui d’un patient lambda.
